

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 29-30

Artikel: Les présentations Haïk
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732383>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les présentations Haïk

A l'occasion de l'assemblée générale de l'Association Cinématographique suisse romande, à Genève, M. C. Ballmer, directeur des Etablissements Jacques Haïk, en Suisse, a eu l'heureuse idée de présenter aux directeurs de cinémas, deux de ses grands films de la saison : *L'Oiseau de Paradis* et *Seigneurs de la Jungle*. Ces productions, du plus vif intérêt, ont retenu l'attention de la plupart des cinégraphistes présents et, à l'heure où paraîtront ces lignes, toutes deux auront commencé une carrière qui s'annonce excellente : d'emblée, le public a été conquis par ces aventures magnifiques, doublées de vues splendides, qui reposent des soucis de la vie quoti-



Dolorès del Río dans *L'Oiseau de Paradis*

dienne. Les scénarii sont d'ailleurs extrêmement commerciaux. Voici celui de *L'Oiseau de Paradis*, réalisé avec le plus grand soin par King Vidor :

Dans la lagune bordée de palmiers d'une des îles des mers du Sud, vogue un yacht de plaisance. Alors que les indigènes s'approchent du yacht de Johnny Baker, faisant montre de prouesses, Johnny s'enchevêtre dans un filin qui vient d'accrocher un requin, et tombe à l'eau. Il se noierait si une indigène, Luana, ne plongeait de son canot et, après une lutte impressionnante sous l'eau, ne coupait la corde et sauvait Johnny.

Les membres du yacht sont invités, le soir, à une fête indigène. Les femmes s'exhibent en une danse séductrice, et quittent l'une après l'autre pour rejoindre celui qu'elles aiment, sauf Luana qui ne peut appartenir qu'à un prince indigène. Johnny, ému par sa beauté sauvage, veut l'approcher, mais il est aussitôt arrêté par les indigènes que ce geste offense.

Tard dans la nuit, du pont du yacht, Johnny entend un léger bruit dans l'eau. C'est Luana. Il la suit au rivage et lui révèle la douceur du baiser. Le lendemain, le yacht lève l'ancre.

Johnny n'a pas rejoint le bord, il est resté à terre avec Luana qui, par une mimique pleine de coquetterie, veut lui faire sentir la passion qui l'anime. A cet instant une lance s'enfonce en terre près d'eux. En un clin d'œil Johnny est

ligoté à un arbre par les indigènes qui s'enfuient en enlevant Luana.

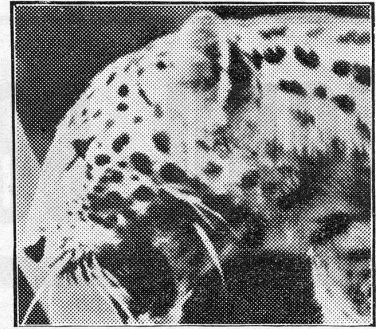
Après s'être libéré, Johnny part à la recherche de Luana. Une grande et pittoresque cérémonie a lieu pour le mariage de Luana à un prince indigène. Johnny profite du moment où tous sont prosternés à terre, pendant la danse du feu qu'exécute Luana, pour lui faire un signal et s'enfuir avec elle.

Des semaines de félicité ont passé pour eux, cachés dans une retraite. Un jour, rentrant de la chasse, Johnny ne retrouve plus Luana.

Johnny se rend au village indigène qu'il trouve désert. Ce n'est qu'une embuscade et il est pris et ligoté. Le sorcier demande que Luana et Johnny soient sacrifiés à Pelé. Alors commence la cérémonie funèbre de la procession au sommet du volcan. Luana est revêtue d'une robe d'une magnificence incomparable, Johnny est attaché à une perche comme les animaux captifs.

Embuscade pour embuscade : un coup part des taillis, le sorcier tombe, un autre atteint le prince. Terrifiés, les indigènes abandonnent la procession du sacrifice et le couple des condamnés recouvre la liberté.

Johnny est de retour au yacht, délirant de fièvre. Luana le veille tendrement. Les indigènes entourent à nouveau le bateau, suppliant leur princesse de



Un des *Seigneurs de la Jungle*

Pendant vingt ans, Frank Buck a parcouru les jungles du monde entier pour ramener vivants et en parfaite condition, les animaux étranges ou sauvages, les oiseaux et les reptiles qui peuplent les jardins zoologiques et les ménageries.

Frank Buck est l'unique représentant de cette profession romanesque, un chasseur qui ne se sert pas du fusil, sauf pour sa propre défense. Il est l'homme qui les ramène vivants.

Seigneurs de la Jungle nous montre la façon dont s'y prend ce spécialiste de telles chasses pour capturer vivants les animaux les plus sauvages et parfois les plus dangereux : jeunes éléphants, léopards, panthères noires, serpents, pythons, tigres, etc.

Au cours de cette battue à travers la



L'Oiseau de Paradis

revenir se sacrifier pour les sauver de la fureur du Pelé.

Luana se rend compte qu'elle serait une entrave pour Johnny au milieu des siens et, pour lui prouver son grand amour, accepte un sort cruel. De la rive, elle adresse un signe d'adieu plein de regrets et prend le chemin du cratère pour s'offrir en sacrifice à Pelé.

Quant aux *Seigneurs de la Jungle*, ce film est un documentaire pris au cours d'une expédition faite par l'Américain Frank Buck, dans la presqu'île de Malacca et dans l'île de Sumatra,

jungle malaise, nous assistons aux aventures périlleuses de l'explorateur; aventures coupées d'incidents amusants, tels que la capture de singes, d'iguanes et d'ours des cocotiers.

Nous assistons encore aux batailles terribles que se livrent les seigneurs de la jungle : duel entre la panthère et un serpent, entre un boa et un alligator, entre une panthère et un tigre, entre un tigre et un buffle, entre un tigre et un python monstrueux. Poésie de la Jungle... Attrait mystérieux des tropiques... Qui vous a connus ne peut plus vous oublier.